

Auprès des beaux yeux de Sylvie,  
 Je languis depuis un long-temps :  
 Je n'attends que la mort, car la plus belle vie  
 Ne vaut pas la mort que j'attends.

- 5 Ses rigueurs m'ont osté l'envie  
 De rendre mes desirs contens,  
 Et je lis dans ses yeux que la plus belle vie  
 Ne vaut pas la mort que j'attends.

**Poète**

Jean Regnault de SEGRAIS [attr. str. 1] - [attr. poss. str. 2]

**Compositeur**

Bénigne de BACILLY [attr.]

**Attribution**

sources B, C, E, F et I : la première strophe est attribuée à Segrais.

sources F, H et J : Bacilly

**Effectif général**

sol2, fa3

**Notes sur la musique**

ré mineur, 3

**Sources**

- A ♯ [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, I*, Paris, Robert Ballard, 1658, f. 10<sup>v</sup>-11, F-Pn/ Rés Vm<sup>7</sup> 284
- B [sans titre], dans Jean Regnault de SEGRAIS, *Nouvelles françaises, I*, Paris, Antoine de Sommaville, 1657, p. 365, F-Pa/ 8° BL 18973 [1].
- C « CHANSON IV », dans Jean Regnault de SEGRAIS, *Diverses poésies*, Paris, Antoine de Sommaville, 1658, p. 117, F-Pn/ Ye 1477
- D ♯ « Desirs de l'ame juste », dans François BERTHOD [éd.], *II. Livre d'airs de dévotion*, Paris, Robert Ballard, 1658, f. 34<sup>v</sup>-35, F-Pn/ Rés Vm<sup>1</sup> 207
- E « CHANSON IV », dans Jean Regnault de SEGRAIS, *Poésies, 3<sup>e</sup> éd.*, Paris, Antoine de Sommaville, 1660, p. 289, F-Pa/ 8° BL 9127
- F « AIR DE B. D. B », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Recueil des plus beaux vers*, Paris, Charles de Sercy, 1661, p. 20, F-Pn/ Ye 10632 bis
- G [sans titre], dans Jean CORBINELLI [éd.], *Sentiments d'amour, II*, Paris, Louis Billaine, 1665, p. 95, F-Pa/ 8° BL 9990 [2]
- H ♯ [sans titre], dans Bénigne de BACILLY, *Les Trois livres d'airs regravez de nouveau, I*, Paris, l'auteur rue des Petits-Champs, 1668, p. 48-51, F-Pc/ Rés 113

- I [sans titre], dans Jean Regnault de SEGRAIS, *Ceuvres (...) - Nouvelle édition, I*, Paris, Durand-Damonneville-Delormel-Pissot, 1755, p. 284, F-Pa/ 8° BL 9123
- J ♪ [sans titre], dans [Airs de cour et airs à boire de différents auteurs (1 voix et bc)], ms [1659-1665], 340 x 230 mm, p. 228, F-Pn/ Rés Vma ms 854

### Comparaison musicale

- D Même mise en musique. Seule la première strophe est mise en musique.
- H Air à 2 parties vocales (solz et fa3) ; même mise en musique ; variantes rythmiques et mélodiques.
- J Air mesuré à une partie vocale et bc ; même mise en musique ; variantes rythmiques et mélodiques. Cette source ne contient que la première strophe.

### Comparaison littéraire

- B
- « D'où me vient ce chagrin extreme  
Que mon cœur ne peut exprimer ?  
Helas qu'un jour passé sans voir ce que l'on aime,  
Est long à qui sçait bien aimer !  
Je cede à l'ennuy qui me tuë,  
Et je ne sçauois concevoir  
Si ce mortel ennuy vient de l'avoir trop veuë :  
Où s'il vient de ne la point voir.  
Apres des beaux yeux de Silvie  
Je soupire depuis long-temps  
Je n'attends que la mort ; mais la plus belle vie  
Ne vaut pas la mort que j'attens. »

C E I La première strophe de la source A est la troisième strophe de ces trois sources. Voici les deux strophes qui la précèdent :

« D'où me vient ce chagrin extrême  
Que mon cœur ne peut exprimer ?  
Helas ! qu'un jour passé sans voir ce que l'on ayme  
Est long à qui sçait bien aymer.

Je cede à l'ennuy qui me tuë,  
Et je ne saurois concevoir  
Si ce mortel ennuy vient de l'avoir trop veuë,  
Ou s'il vient de ne la point voir. »

### Variantes textuelles

- 2: « Je soupire depuis long-temps » B || « depuis si longtemps » J || « depuis si long-tems ; » I  
3: « Je n'attends que la mort ; mais la plus belle vie » B || « mais la plus belle vie, » || G « mais la plus belle vie » J  
5: « Ses rigueurs m'osteroient l'envie » F G H  
7: « Et je voy dans ses yeux » F || « Mais je vois dans ses yeux » G || « Mais je voy dans ses yeux » H

### Contexte littéraire

- B Les paroles de l'air figurent dans la « nouvelle deuxiesme » : *Adelayde*. Deux jeunes gens, Adelayde et Carloman, s'aiment, mais leurs tuteurs cherchent à empêcher leur mariage. On veut marier Adelayde au vieux duc de Calabre, en Italie. Persuadé que sa maîtresse est désormais mariée au duc, qui ne lui autorise nulle distraction hormis la conversation de ses dames et des divertissements de comédie, Carloman décide de devenir comédien, afin peut-être d'avoir une chance de la voir. À plusieurs reprises, Segrais présente les vers qu'il chante. Il en est ainsi de la chanson « D'où me vient ce chagrin extreme », où « il trouva moyen de mesler cette Chanson, dont l'air estoit triste & touchant au dernier point, & dont les paroles revenoient tout ensemble au sujet qu'il representoit, & au triste estat où il estoit » (p. 365).
- F Ce poème figure dans la section intitulée « Mort ». Il est précisé qu'il est extrait de « Chansons ».

### Parodie spirituelle

Source C

« Mon Dieu que mon ame s'ennuye !  
Souffriray-je encore long-temps ?  
Je n'attends que la mort, car la plus belle vie  
Ne vaut pas la mort que j'attends.

Helas ! que je porte d'envie  
A la gloire des Bien-heureux ;  
Par-ce que je ne puis, étant en cette vie,  
Posseder mon Sauveur comme eux. »

### Édition moderne

SEGRAIS Jean Regnault de, *Les Nouvelles françaises ou les divertissements de la princesse Aurélie*, éd. par Roger Guichemerre, Paris, 1990-1992, coll. « Société des textes français modernes », I, p. 150.

## Références bibliographiques

GOULET, 2004, p. 485-492 ; LAUNAY, 1993, p. 402 ; LACHÈVRE, II, p. 477 ; GORDON-SEIFERT, 1995, I, p. 132, 167, 330, 348, 354 ; GOULET, 2007.

## Autre catalogue

Guillo, RVC-01/ 018

## Discographie

*L'Art de bien chanter de Bénigne de Bacilly*, par Claudine ANSERMET (soprano) et Paolo CHERICI (théorbe), Stradivarius, 2006, page 29.

# Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

*Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)*

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga